

put rien faire à Thoros. La première fois que les Turcs entrèrent dans la Cilicie, Thoros se retira sur les sommets de ses montagnes et lui résista fortement. Les deux ennemis finirent pas conclure un traité et le sultan s'en retourna. La seconde fois, l'armée du sultan, sous le commandement d'un certain Yakhoub, n'atteignit pas Thoros; elle était allée porter la dévastation d'un autre côté et fut rencontrée par les chevaliers francs et Stéphané qui l'écrasèrent près des frontières d'Antioche<sup>33</sup>. La troisième fois, Maksoud, envoya une armée encore plus nombreuse pour ravager la Cilicie. Cette armée mit le siège devant Til-Hamdoun. Cette fois encore, les chevaliers et Stéphané, frère de Thoros, eurent les devants sur l'ennemi. La Providence fit le reste: une maladie contagieuse se jeta sur les chevaux des Turcs et se communiqua aux cavaliers; un terrible ouragan se déchaîna en même temps, la foudre déracina les arbres et bouleversa la nature. On était en été. Les Sarrasins, saisis d'épouvante, se retirèrent. Quelque temps après, le sultan Maksoud mourut.

Manuel, déçu dans ses intentions, excita alors contre Thoros les occidentaux, c'est-à-dire les Antiochiens et les Templiers auxquels vinrent se joindre les Grecs de la Cilicie, qui se mirent en marche contre le prince montagnard. On se rencontra près d'Alexandrette. De part et d'autres les pertes furent grandes. Mais de nouveaux renforts arrivèrent aux alliés et Thoros crut inutile de tenir tête plus longtemps à une pareille multitude. Il consentit<sup>34</sup> à leur abandonner les forteresses qu'il avait prises sur la frontière d'Antioche et conclut un traité de paix avec eux. Renaud de Chatillon, le tuteur ou bailli de la principauté d'Antioche, n'ayant pas reçu les présents que lui avaient promis les Grecs, ne tint plus compte du serment qu'il leur avait fait et se tourna contre

---

<sup>33</sup> L'historien d'Edesse (Mathieu) s'exprime ainsi: «Le sultan envoya un des grandes princes de son fils Mélik, qui se nommait Yakhoub. C'était un homme méchant et cruel. (Le sultan) lui donna une armée forte de près de 3000 hommes pour aller dévaster Antioche. Après qu'ils (Yakhoub et son armée) eurent passé le lieu appelé *Les Portes*, tout-à-coup comme si le ciel les envoyait, les chevaliers francs et le frère du gé néralissime Stéphané, se jetèrent sur eux et les écrasèrent. Yakhoub fut transpercé d'une lance qui lui atteignit le foie. Il jeta un grand cri et mourut». Vartan dit de même, mais plus brièvement (LXXIII): «Akhoub, leur chef, voulut se rendre, à la tête de 3000 hommes, à Anazarbe, vers la province d'Antioche, mais Stéphané, frère de Thoros, fondit sur eux et les écrasa tous. Les cris des mourants furent entendus jusqu'au camp (d'Akhoub), où tous frémirent et s'enfuirent sans reprendre haleine. Le sultan n'eut que le temps de se sauver et de se réfugier dans son repaire».

<sup>34</sup> Guillaume de Tyr (XVIII,10), dit que Renaud, repoussa Thoros, après lui avoir infligé de grandes pertes.